



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 1<sup>er</sup> avril 2014

## Agenda

### Lundi 7 avril

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Anne FAGOT-LARGEAULT**, membre de l'Académie des sciences : « *Sur la recherche en psychiatrie* ».

-17h30 : Remise des prix de la Fondation Solon, Gde salle des séances.

**Lundi 14 et 21 avril** : Pas de séance.

### Lundi 28 avril

-15h : **Philippe MONGIN**, professeur à HEC, directeur d'études au CNRS : « *Le rôle des mathématiques dans les sciences humaines* ».

### Mardi 29 et mercredi 30 avril

-Colloque inter-académique « *Nature et artifice* », Fond. Singer-Polignac.

### Lundi 5 mai

-15h : Installation de **Mario MONTI** comme membre associé étranger, Coupole de l'Institut (sur invitation).

### Lundi 12 mai

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie : « *Tableau raisonné des sciences morales et politiques* ».

### Lundi 19 mai

-15h : **Jean-Robert PITTE**, membre de l'Académie : « *La géographie, science morale et politique* ».

### Mardi 20 mai

-9h : Colloque Olivier Lecerf, Grande salle des séances.

### Lundi 26 mai

-12h30 : Réunion de la section Morale et Sociologie.

-15h : **Alain BESANÇON**, membre de l'Académie : « *Une science des religions est-elle possible ?* ».

### Lundi 2 juin

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean TULARD**, membre de l'Académie : « *Histoire et politique* ».

-Comité secret.

## Séance du lundi 31 mars

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 24 mars, le président **Bernard Bourgeois** a fait procéder à l'élection d'un correspondant à la place 4 de la section Législation, Droit public et Jurisprudence, laissée vacante par le décès de **John Antony Jolowicz**. A été élu **Philippe Rémy**, professeur émérite de droit privé à l'Université de Poitiers, auteur de nombreuses publications portant notamment sur la théorie générale des contrats, sur l'histoire de la doctrine et sur la responsabilité civile.

Le président a ensuite fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Chantal Delsol** a présenté *Modérément moderne* de son confrère **Rémi Brague** (Paris, 2014, Flammarion, 383 p.)

**Pierre Bauchet** a présenté *Ambassadeur en Françafrique* de Michel Lunven (Paris, 2011, Éditions Guéna, 340 p.).

**Georges-Henri Soutou** a présenté deux ouvrages : *L'agonie d'une monarchie – Autriche-Hongrie 1914-1920* de Jean-Paul Bled (Paris, 2014, Tallandier, 463 p.) et *approche de la géopolitique de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle* sous la direction de Hervé Coutau-Bégarie et Martin Motte (Paris, 2013, Economica, 723 p.)

Le président a passé la parole à **Daniel Andler**, mathématicien, spécialiste de théorie des modèles, philosophe, professeur de philosophie des sciences et de théorie de la connaissance à l'Université Paris-Sorbonne, qui a fait une communication intitulée « Les sciences cognitives sauront-elles naturaliser les sciences humaines ? »

L'orateur s'est tout d'abord appliqué à circonscrire les sciences cognitives qui « ne sont pas clairement identifiées. Se confondent-elles avec les neurosciences [...] ? avec la psychologie du développement [...] ? avec l'intelligence artificielle [...] ? Reprennent-elles simplement, avec des outils plus raffinés, l'ordre du jour traditionnel de la psychologie et se ramènent-elles en fin de compte à identifier certaines constantes du fonctionnement mental de l'être humain ? Ont-elles partie liée avec l'innéisme ? » À ces questions, il a répondu qu'elles étaient « un peu tout cela à la fois », et qu'elles entendaient « s'emparer de la vie mentale dans leur entièreté [et] à construire une science naturelle du mental, sans respecter quelque frontière traditionnelle que ce soit. »

Daniel Andler s'est ensuite interrogé : « Ce que les sciences cognitives nous révèlent de l'homme – ou sont en passe de le faire – nous permet-il de faire progresser à l'aide de méthodes caractéristiques des sciences de la nature les questions que se posent les sciences humaines ? », avant de répondre que « L'intention naturalisante des sciences cognitives [...] recouvre trois projets distincts, tant sur le plan général qu'au niveau des problèmes effectivement posés. Le premier vise à mettre au jour le réseau des opérations informationnelles auxquelles équivaut l'esprit en tant qu'il pilote, pour ainsi dire, les comportements intelligents de l'être humain. Le deuxième veut rendre compte du fonctionnement du cerveau. Le troisième cherche à ramener l'esprit à un organe "évolué", fruit de la sélection naturelle, en identifiant ses fonctionnalités de base à partir des problèmes qu'il a plausiblement dû résoudre pour permettre à l'espèce de prospérer. »

À l'issue de sa communication **Daniel Andler** a répondu aux questions de **Bertrand Saint-Sernin**, **Bernard d'Espagnat**, **Mireille Delmas-Marty**, **Chantal Delsol**, **Georges-Henri Soutou**, **Jean-Claude Trichet**, **Jean Mesnard** et **Bernard Bourgeois**.

## À lire

- **Xavier Darcos** : *Auguste et son siècle* (Art Lys, mars 2014, 128 pages). Présentation de l'ouvrage sur le site <boutiquesdemusees.fr> : « Xavier Darcos dresse un portrait sans complaisance d'Auguste et de son siècle. Écrit dans une langue fluide et imagée par un spécialiste de l'histoire et de la littérature romaines, *Auguste et son siècle* offre une réflexion rigoureuse sur les mythes et les illusions de l'Empire, les rituels religieux et l'univers mental des Romains. L'auteur nous explique également cette pratique, si étrange à nos yeux modernes, qu'était l'apothéose - divinisation - des empereurs, parfois de leur vivant même. Enfin, il évoque les premiers successeurs d'Auguste - Tibère, Caligula, Claude et Néron - qui menèrent à sa perte la dynastie des Julio-Claudiens fondée par leur digne ancêtre. »

- **Xavier Darcos** : sur le site de l'Académie, discours introductif au colloque historique et juridique « Diplomates et diplomatie au temps de Napoléon », organisé les 25 et 26 mars par l'Académie, en collaboration avec la Fondation Napoléon et les Archives diplomatiques. Extrait : « L'Académie des sciences morales et politiques a constamment accueilli dans ses rangs à la fois les plus grands spécialistes de l'histoire des relations internationales et les plus grands spécialistes de l'histoire du Premier Empire. Aujourd'hui, ce sont mes confrères **Jean Tulard** et **Georges-Henri Soutou** que vous entendrez cet après-midi et demain. Dans le passé, et en remontant dans le temps, je citerai : pour l'histoire diplomatique, **Jean Baptiste Duroselle**, **Pierre Renouvin**, **Albert Sorel**, **François-Auguste Mignet**, qui fut à la fois secrétaire perpétuel de l'Académie et directeur des Archives du ministère des Affaires étrangères ; pour l'histoire napoléonienne, Mgr **Jean Leflon**, **Marcel Dunan**, **Albert Sorel** encore, et avant lui **Armand Lefebvre** et **Adolphe Thiers**. [...] L'Académie, au début de son histoire, a compté en son sein trois diplomates de Napoléon [...] et non des moindres puisqu'il s'agit du prince de **Talleyrand**, du comte **Reinhard** et du baron **Félix de Beaujour**. »

- **Chantal Delsol** et **Rémi Brague** : « La modernité dans l'impasse », débat dans *La Nef*, numéro 257 de mars 2014, à l'occasion de la publication de l'essai de Chantal Delsol, *Les pierres d'angle* (Cerf), et de celui de Rémi Brague, *Modérément moderne* (Flammarion). Extrait : « **CD** : La personne est une substance absolument singulière qui représente un monde à elle seule, cette notion apparaît avec le judéo-christianisme. La personne est digne d'un respect infini parce qu'elle est valorisée par l'amour que Dieu lui porte directement. Saint-Exupéry le dit très bien : le capitaine et le soutier sont très inégaux dans la hiérarchie, mais ils sont égaux en dignité, étant l'un et l'autre des ambassadeurs de Dieu. La personne reçoit donc cette dignité de l'extérieur, et jamais la dignité ne provient d'une définition intrinsèque – pour un chrétien, la personne n'est pas digne parce qu'elle est autonome, ou parce qu'elle est en bonne santé... sinon, on aura tôt fait d'enlever la dignité à ceux qui ne possèdent pas les qualités requises... **RB** : Cette idée de la dignité de la personne humaine est en effet très importante. Mais il faut s'entendre sur le sens et sur le mot. Aujourd'hui, nous avons quelque chose qui s'appelle l'ADMD, c'est-à-dire l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité, qui réclame le suicide propre et médicalement assisté. Nous vivons d'une certaine manière sur une notion de la dignité qui est piégée. J'ai entendu une publicité à la radio pour un produit combattant la gastro et la grippe, ces maladies "qui vous privent de votre dignité"... On confond dignité et décence, puis on glisse de la décence vers la maîtrise de soi. Si on la perd, on considère que sa vie n'est plus digne d'être vécue. Au contraire, je soutiens pour ma part que la dignité humaine culmine dans la dépendance. Le cas du bébé est frappant à cet égard, parce que la dignité est présente en lui sous sa forme la plus pure, parce qu'elle est alors privée de tout autre appui qu'elle-même : en effet, une personne n'est pas digne en fonction de ses réalisations ou de son indépendance supposée, mais tout simplement parce qu'elle est. La fragilité et la dépendance ne diminuent donc en rien la dignité de la personne. Il faut plutôt penser la personne à partir de la liberté et de ce dont elle est l'incandescence, la vie. Mais en aucun cas, la liberté ne doit se retourner contre la vie. **CD** : Quand la transcendance s'estompe comme aujourd'hui, on perd de vue ce qu'est la dignité de la personne, puisqu'on n'est plus capable de voir que cette dignité nous est conférée de l'extérieur, que ce n'est pas nous qui la créons. **RB** : Oui, et l'autonomie aujourd'hui proclamée réduit notre dignité à notre capacité de produire et d'acheter. »

- Dans le n°84 de *La Tribune* : « Silver économie, la ruée vers l'or gris » : « La filière essaie de se structurer en regroupant les entreprises qui vont agir sur le marché du "homecare", observe **Ghislaine Alajouanine**, [correspondante de l'Académie] vice-présidente de la Société française des technologies pour l'autonomie et de gérontechnologie (SFTAG). Mais comme dans la ruée vers l'or, chacun avance sans contact avec les autres et en ordre dispersé. »

## À savoir

- **Yvon Gattaz** poursuit son tour de France sur le thème « Goût d'entreprendre et création d'entreprise » afin de sensibiliser les jeunes à l'entreprise. Dans le cadre de conférences-débats organisées par l'association Jeunesse et Entreprises, il était, le mardi 18 mars à l'École Centrale de Paris ; le mardi 25 mars, au Rotary Paris-Nord ; le mardi 1<sup>er</sup> avril, il sera à l'École supérieure de Gestion de Paris et, le jeudi 10 avril, à l'École de Management de Grenoble.